**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 59 (1914)
**Heft:** 6

**Artikel:** Disques pliants pour signaux optiques
**Autor:** Senglet, René
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-339623

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Disques pliants pour signaux optiques.

La question que je vais traiter est purement technique.

Les méthodes de signalisation ayant été exposées en détail par le lieutenant Decollogny et le capitaine Friederich dans les livraisons de la *Revue militaire suisse* de juillet et septembre 1913, je n'y reviendrai pas. Leur utilité est incontestable, il importe que ce mode de liaison soit rapidement utilisé chez nous.

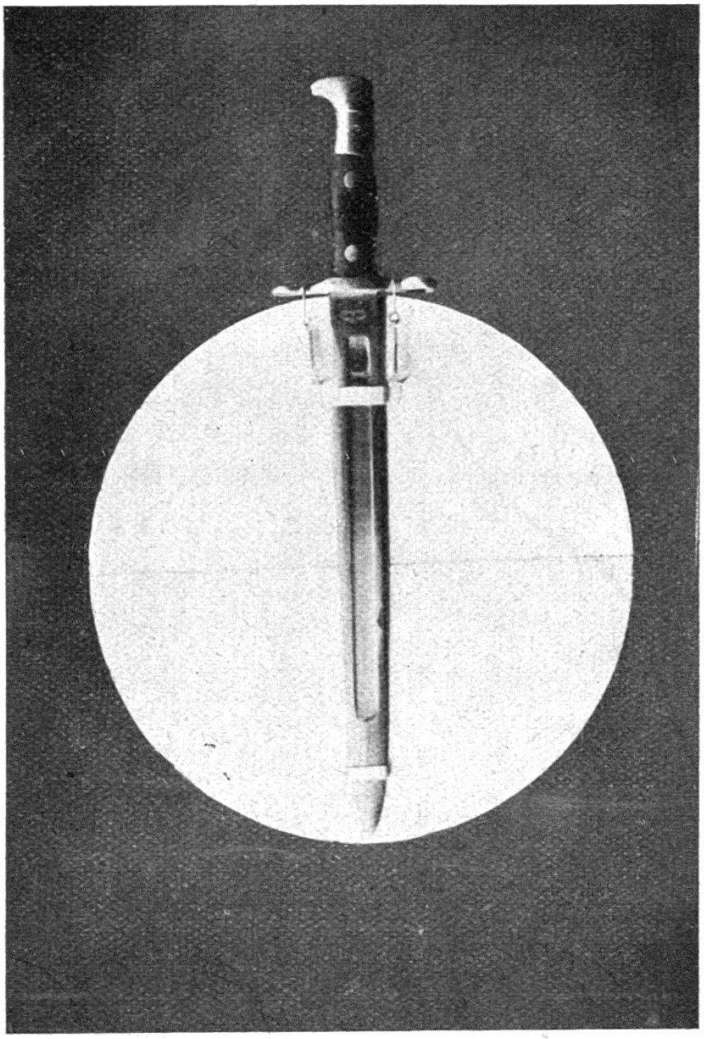
Le matériel nécessaire pour les signaux optiques n'étant pas encore fixé pour notre armée, il est bon que chacun fasse des expériences en vue de trouver un appareil réellement pratique, répondant bien au but : celui d'assurer une liaison sûre et rapide entre les divers organes d'exploration, de sûreté et le ou les commandants. Ceci par n'importe quel temps, dans n'importe quel terrain, à grande ou petite distance de l'ennemi.

Tous les instruments susceptibles d'être utilisés occasionnellement pour marquer les longues et les brèves de l'alphabet Morse, mis à part ceux ayant un intérêt pratique sont : les fanions, les drapeaux, les disques et les lanternes.

Les *fanions* de toile rouge et blanche, presque seuls utilisés à cause de leur grande légèreté et du volume minime qu'ils occupent, ne sont cependant pas sans présenter de grands inconvénients. J'ai pu m'en rendre compte dans divers exercices où les conditions atmosphériques étaient défectueuses : les fanions font voile par le vent et rendent la tâche des signaleurs fort difficile; par la pluie leur visibilité est très diminuée. En outre, le montage n'est pas assez rapide et les baguettes de monture se brisent facilement. Ces faits prouvent que ces instruments ne sont pas suffisamment pratiques pour leur utilisation au combat où seuls des appareils simples, solides, bien visibles et rapidement montés peuvent rendre des services.

Les *drapeaux*, beaucoup plus visibles, de poids assez minime et dont le montage est rapide, présentent cependant les mêmes

inconvénients que les fanions par les intempéries et, en outre, ne permettent pas aux postes de se dissimuler dans des terrains peu accidentés (petites crêtes, haies, etc.), là où des signaleurs munis de disques ou de fanions peuvent le faire aisément en se mettant à genou ou à terre.



Les *disques* étant lourds et encombrants, ne présentaient qu'un intérêt théorique comme matériel d'instruction.

Dans mes exercices, j'en suis cependant vite venu à utiliser des disques en gros carton blanc montés sur des manches de bois (les autres genres de matériel ne m'ayant pas donné satisfaction); les résultats ont été aussitôt bien supérieurs aux précédents : grande visibilité, même avec des surfaces moitié moindre de celle des fanions, car la totalité des rayons est réfléchie, tandis que la toile laisse passer beaucoup de lumière, donc travail possible à de grandes distances, plus tôt le matin et plus tard le soir ; de plus, les postes pourront se dissimuler près de buissons et d'arbres sans avoir leur visibilité trop diminuée.

Ces instruments de carton n'avaient évidemment qu'un intérêt démonstratif, étant peu portatifs, mais leurs avantages étaient si considérables que des disques pliants d'aluminium m'ont semblé devoir être légers et peu encombrants. Sur mes

indications, un élève du cours militaire préparatoire a construit le disque représenté par la figure ci-jointe. Ce modèle me paraît présenter tous les avantages requis pour ces instruments : visibilité, montage instantané, rigidité, solidité et légèreté.

Leur construction est fort simple : deux demi-disques d'aluminium (0.4 mm.), renforcés aux bords, sont réunis par deux charnières, de façon à pouvoir se replier l'un sur l'autre; deux tenons du même métal permettent d'enfiler une baïonnette perpendiculairement à la ligne des charnières en donnant une rigidité absolue à l'appareil. Un petit ressort à boudin muni d'un crochet empêche le disque de glisser sur la lame en le maintenant contre le manche. Les disques sont vernis de façon à ce qu'une fois pliés le rouge soit à l'extérieur et le blanc à l'intérieur. Les tenons permettent de passer une courroie pour fixer l'appareil sur le sac. Le prix de revient de ce matériel est très minime. En utilisant de l'aluminium de 0.4 mm., le poids serait d'environ 150 à 170 grammes pour une paire de disques, et le prix de près de 2 francs. Les bords recourbés ne peuvent se faire qu'en fabrique, aussi les essais se feront-ils en découpant simplement de l'aluminium de 0.8 mm. ; les frais du matériel sans main-d'œuvre sont ainsi d'environ 3 francs par paire.

Pour les signaux de nuit, ces disques forment d'excellents écrans pour masquer ou découvrir une source lumineuse quelconque (fallot, bougie, etc.).

Il est bien évident que d'autres solutions peuvent rendre de bons services : un écran pliant carré de 30 centimètres de côté aurait une surface près du tiers plus grande qu'un disque de même diamètre ; il s'agirait de savoir si la visibilité est réellement augmentée ; on pourrait encore mettre deux systèmes de charnières ; le volume deviendrait de 30 × 10 × 1, ce qui est fort peu gênant. Mais il faut encore tenir compte du fait que plus la complication augmente, plus les chances de dérangements augmentent avec elle.

J'ai présenté ici une solution qui m'a donné de bons résultats; libre à mes camarades chefs de section d'essayer ou de perfectionner.

René Senglet,
*Lieut. carab.* IV/2.